GUERRE FRANCO-ALLEMANDE
1914 - 1918

HISTORIQUE

DU

118e RÉGIMENT TERRITORIAL

AVIGNON
IMPRIMERIE RULLIERE FRÈRES
RUE COLLÈGE-DU-ROURE

1920

GUERRE FRANCO-ALLEMANDE 1914-1919

HISTORIQUE
DU
118ème RÉGIMENT TERRITORIAL

La mobilisation générale surprit le 118ème régiment territorial en pleine période de 13 jours, au camp de Massillan ; le régiment se rendit par étapes à Avignon, où il arriva le 3 août 1914.

La mobilisation du régiment fut poussée activement et terminée le 5 août. Le lendemain, l'état-major et les bataillons comptant à l'effectif : 40 officiers y compris le lieutenant-colonel NANTA, commandant le régiment - 184 sous-officiers - et 3 028 hommes de troupes, furent successivement embarqués à la gare d'Avignon et dirigés par chemin de fer sur le camp retranché de Nice.

Le 118ème cantonna à Beaulieu du 7 août au 5 septembre 1914, le 6, il fut dirigé par VF.[1] sur Dijon pour participer à la défense de cette place.

Les bataillons et l'état-major cantonnèrent dans différents villages aux environs de Dijon, occupant un secteur commandé par le lieutenant-colonel NANTA. En dehors des travaux de fortification de campagne, les unités du régiment furent soumises à un entraînement sérieux.

Le 118ème comprenant de très bons éléments de territoriale dut, au cours de son séjour à Dijon, passer à la 21ème région 3 officiers et 1 200 hommes prélevés parmi les plus jeunes classes Deux renforts de 600 hommes chacun fournis par le dépôt du 58ème à Avignon, comblèrent les vides et le régiment fut à nouveau remis sur le pied de guerre.

Le 1er novembre 1914 le 118ème se groupa à Dijon-Ville et fut embarqué pour une direction inconnue. Dans la nuit du 2 au 3 novembre, le régiment débarqua à Muizon près de Reims, et le 4 novembre 1914 il fit étape à Mailly-Champagne, sur le front de l'Armée d'ESPEREY, secteur de Reims, général de PELACOT et fut rattaché à la 1ère division marocaine, général BLONDAT.

Le 5 novembre 1914, le village de Mailly-Champagne fut bombardé et un homme fut tué : Jean BRULAT.

Dès le 6 novembre, deux bataillons descendirent aux tranchées : le 6ème bataillon alla occuper les premières lignes avec des unités de la division marocaine dans le secteur de Sillery, le 1er bataillon alla prendre position dans les tranchées de 3ème ligne au Sud du canal de la Marne et le 3ème bataillon resta en réserve à Mailly.

Le 12 novembre, l'état-major et le 3ème bataillon quittèrent le cantonnement de Mailly-Champagne pour celui de Verzenay.

Ordre de Bataille du 118ème

à la date du 25 novembre 1914

Etat-major :

MM. NANTA, lieutenant-colonel commandant le régiment.
MONROZIER, capitaine major adjoint au chef de corps.
VIAL, sous-lieutenant porte-drapeau.

[1] *Voie ferrée*

BELIN, lieutenant chargé des détails.
VALLE, lieutenant officier d'approvisionnement.
MILHE, lieutenant chef de section des mitrailleuses,
FABRE, médecin aide-major de 1ère classe, chef de service.

Premier Bataillon :

MM.	De PINA de SAINT-DIDIER, chef de bataillon.
	CLAVEL, médecin aide-major.
1ère compagnie	GAMBARELLI, capitaine
	DETTORI, sous-lieutenant.
	GOUMARRE, sous-lieutenant.
2ème compagnie	de MONTILLET, capitaine.
	PAOLETTI, Lieutenant.
	FIOUX, sous-lieutenant.
3ème compagnie	GÉRIN, Capitaine.
	DUBOUT, sous-lieutenant.
	VENAIZE, sous-lieutenant.
4ème compagnie	BESSON, capitaine.
	BERMUSSET, lieutenant.
	NICOLAS, sous-lieutenant.

Deuxième Bataillon :

MM.	BARBEZIER, chef de bataillon.
	PLATON, médecin aide-major.
5ème compagnie	GUIRAUD, capitaine.
	CLOP, lieutenant.
	COQUET, sous-lieutenant.
6ème compagnie	GAUTHIER, Capitaine
	ROUX, lieutenant.
	GOUMARRE, sous-lieutenant.
7ème compagnie	SYLVESTRE, capitaine.
	RAMBAUD, lieutenant.
	PAILLON, sous-lieutenant.
8ème compagnie	GRANDORDY, capitaine.
	VERCÈZE, lieutenant.
	CLERIAN, sous-lieutenant.

Troisième Bataillon :

MM.	CHARRE de LAVALETTE, chef de bataillon.
	HENRY, médecin aide-major.
9ème compagnie	FOURNIER, capitaine.
	BARCILON, lieutenant.
	NAVA, sous-lieutenant.
10ème compagnie	CAPTY, capitaine.
	TADDÉI, lieutenant.
	BROC, sous-lieutenant.
11ème compagnie	EYMARD, capitaine.
	COURT, lieutenant.
	BEAUMIER, sous-lieutenant.

12ème compagnie ETIENNE, capitaine.
VERMOT, lieutenant.
REY, sous-lieutenant.

Dans la période comprise entre novembre 1914 et octobre 1915, le 118ème assura sans discontinuité le service des tranchées des 1ère et 2ème lignes dans les secteurs à l'Ouest de Reims ; La Pompelle, Sillery et les Marquises. Au cours de l'hiver 1914-1915 et particulièrement après l'explosion d'un fourneau de mines allemand le 30 décembre 1914, qui fit une cuvette de 100 mètres environ de diamètre, le régiment, sous les ordres du génie, participa à l'exécution d'une ceinture de puits profonds de 18 à 20 mètres reliés entre eux par des galeries de combat et creusés en avant du Fort de La Pompelle pour la protection de cette position d'une importance capitale.

Les hommes du 118ème, quand ils se trouvaient aux tranchées de 2ème et 3ème lignes et même aux cantonnements de repos, furent durant des mois employés aux travaux de sapes et galeries de mines, à l'aménagement des tranchées des 1ère, 2ème et 3ème lignes, à la pose des réseaux de fils de fer barbelés, au transport la nuit de matériaux de toutes sortes aux unités de 1ère ligne.

Le territorial a été, dans cette guerre, le précieux collaborateur du génie. Les territoriaux du 118ème fournirent autour du Fort de La Pompelle des efforts incalculables.

Successivement les généraux de divisions, les commandants de sous-secteurs, les chefs de service du génie et de l'artillerie sous les ordres desquels le 118ème fit campagne, ne cessèrent de faire des éloges aux chefs et soldats de ce merveilleux régiment discipliné, bien encadré et animé d'un bon esprit. Le général BLONDAT, commandant la 1ère division marocaine tenait le 118ème en haute estime, régiment dans lequel il trouva des éléments précieux pour l'organisation de son secteur. Les braves territoriaux fraternisèrent beaucoup avec les hommes de ces régiments d'élite comprenant des zouaves et tirailleurs indigènes.

Avec les troupes à cran de la division marocaine le 118ème prit part à quelques opérations de guerre.

Le 22 décembre 1914, après un bombardement et une vive fusillade, les troupes de tranchées de 1ère ligne s'emparent de la tranchée allemande.

Le 24 décembre 1914, dans une tentative allemande sur le Bois des Zouaves, la 5ème compagnie a 3 tués et 6 blessés.

Dans l'attaque allemande qui se déclencha aussitôt après l'explosion du fourneau des mines, le 30 décembre 1914, un peloton de la 5ème compagnie, commandé par le lieutenant CLOP, participa à cette opération de guerre, et cette fraction eut un officier grièvement blessé : le sous-lieutenant COQUET, deux hommes tués et quatre blessés.

Au cours de l'hiver rigoureux de 1914-1915 et dans la période de mars à octobre 1915 le régiment subit des pertes sérieuses : 4 officiers blessés, 36 hommes de troupe tués et 152 blessés. De plus, un grand nombre d'hommes épuisés par les travaux pénibles de jour et de nuit soit dans les puits de La Pompelle, soit dans le service d'occupation sans interruption des tranchées de 1ère ligne, furent évacués pour maladie.

En décembre 1914 et février 1915, le 118ème reçut 650 hommes de renfort.

Extrait de l'ordre général n° 372.

1ère division marocaine

Le 4 mars 1915, des détachements du génie et du 118ème territorial ont rivalisé d'entrain, d'activité et de courage dans l'opération de destruction d'une galerie de mine ennemie ; le général commandant la division marocaine félicite les militaires qui composaient ces détachements.

Ordre général du 22 août 1915.

Le général commandant la 123ème DI.

A tenu, avant de quitter le secteur, à exprimer aux officiers, gradés et soldats du 118ème Territorial toute sa satisfaction pour l'entrain dans leur service de première position, l'endurance au travail et la bonne tenue dont le régiment n'a cessé de faire preuve dans toutes circonstances sous la direction distinguée et très expérimentée de son chef de corps, le lieutenant-colonel NANTA.

Félicitations du général MAZEL, commandant de corps d'armée.

26 Septembre 1915

A la suite d'un contrôle de la correspondance en provenance du 118ème et qui a permis de constater : le patriotisme, le sentiment du devoir et la haute valeur morale des soldats de ce régiment. Après dix mois de séjour dans les tranchées, où ils ont été en butte au bombardement incessant de l'ennemi, on sent l'abnégation poussée jusqu'au sacrifice de la vie et une foi inébranlable dans le succès futur. De tels sentiments font autant honneur aux officiers qu'à la troupe.

Attaques des 19 et 20 octobre 1915.

Le 19 octobre 1915, le 118ème occupait le secteur de La Pompelle, en liaison avec le 245ème d'infanterie active.

En 1ère ligne, cinq compagnies du régiment :

10ème capitaine BERNUSSET.
11ème capitaine EYMARD.
9ème capitaine FOURNIER, commandant le Fort de la Pompelle.
3ème capitaine GÉRIN.
6ème capitaine GAUTHIER.

En 2ème ligne :

7ème capitaine SYLVESTRE.
2ème capitaine de MONTILLET.

En réserve :

4ème à Taissy.
12ème à Taissy.
1ère à Puisieulx.
5ème à Rilly.
8ème à Rilly.

A 7 heures 30, une violente canonnade allemande se déclencha ; des obus de tous calibres (77 à 210) et de toute nature (explosifs, shrapnells, asphyxiants) tombèrent sur les tranchées, le Fort de La Pompelle, sur les batteries, sur le village de Puisieulx et les routes plus en arrière formant barrage pour les réserves

Simultanément les Allemands lancèrent des gaz chlorés sur un front de 10 kilomètres. Tout le secteur de La Pompelle se trouva en plein gaz.

Le colonel NANTA se rendit de Puisieulx, avec le capitaine MONROZIER, son adjoint, à la VF. où se trouvait son PC. de combat et donna l'ordre aux compagnies de réserve de rejoindre leurs emplacements de combat prés du canal et la VF.

Vers 9 heures 30, suivant de près les émissions de gaz, l'ennemi déclencha deux attaques en face la compagnie A, ferme d'Alger, attaques qui furent fauchées et arrêtées par le feu des mitrailleuses et des torpilles lancées par les canons de 58.

Pendant l'action, le colonel n'eut plus de nouvelles du Fort de la Pompelle fortement bombardé et dont les liaisons téléphoniques avaient été coupées par les gros obus tombant au Nord du Fort pour en isoler la garnison ; il apprit qu'au début de l'attaque, le capitaine FOURNIER avait été blessé légèrement et le lieutenant DUCLAUX, tué par des éclats d'obus d'un 150 qui avait explosé à quelques mètres de ces deux officiers.

A 11 heures 30, l'attaque ennemie, malgré le grand espoir que les Boches avaient escompté dans les gaz asphyxiants, avait échoué.

Les pertes de cette première journée d'attaque furent sérieuses :

2 capitaines, EYMARD et GÉRIN, morts d'intoxication.

1 lieutenant tué au Fort de la Pompelle, DUCLAUX.

2 hommes tués par le feu.

4 hommes morts d'intoxication.

3 officiers blessés (capitaine FOURNIER par éclats d'obus et 2 officiers évacués pour intoxication, BEAUMIER et COURT).

9 hommes blessés par le feu.

1 homme disparu.

291 hommes de troupe évacués pour intoxication.

La nuit du 19 au 20 octobre fut relativement calme. Les guetteurs de tranchée tiraillèrent plus que de coutume, le service de quart redoubla de vigilance et le 20, à 5 heures du matin, le lieutenant-colonel NANTA fit alerter tout le secteur.

Le 20 octobre au matin, le 118ème tenait encore le secteur de La Pompelle ; les unités très é prouvées, 3ème, 10ème et 11ème compagnies avaient été renforcées dans la nuit du 19 au 20 par les 5ème, 7ème et 12ème. Un calme inaccoutumé, généralement signe précurseur de la préparation d'une opération de guerre, régna jusque vers 15 heures 30, jusqu'à laquelle aucun coup de canon n'avait été tiré de la journée.

A 15 heures 40, une vive fusillade suivie de près par une violente canonnade et un envoi de gaz asphyxiants fut le signal d'une nouvelle attaque.

Les tirs de barrage furent immédiatement déclenchés comme la veille sur les tranchées de 1ère ligne ennemies. Dès le début, plusieurs lignes téléphoniques furent coupées par les obus allemands.

Le colonel quitta Puisieulx à 16 heures pour rejoindre son PC. de la voie ferrée, mais pris dans un barrage de gaz asphyxiants, il fut ramené à Puisieulx fortement intoxiqué.

Le capitaine MONROZIER et un capitaine de l'état-major du CA. qui se trouvaient accidentellement dans le secteur de La Pompelle se portèrent rapidement au PC. du secteur, et en l'absence du colonel NANTA qui n'avait pu rejoindre, assurèrent le service.

L'effort ennemi se porta, comme la veille, sur les compagnies de 1ère ligne vers la Ferme d'Alger dans le but de prendre le Fort de la Pompelle. Ces unités subirent, dès le début de l'action, de grosses pertes par les gaz et repoussèrent néanmoins plusieurs attaques allemandes.

Les compagnies à l'Ouest du Fort furent également très éprouvées par les vagues de gaz qui roulaient lentement et stationnaient davantage dans les ouvrages, tranchées et boyaux situés sur cette partie du terrain en contrebas du Fort. Une attaque allemande dirigée sur la compagnie B (5ème compagnie, capitaine GUIRAUD) vint se briser prés du réseau de fils de fer où seulement deux Allemands porteurs de cheddite purent arriver à quelques mètres du réseau sans pouvoir l'atteindre.

Cette attaque de grand style lancée sur une partie du front de la Vème armée avait duré près de 4 heures et vers 19 heures 30 par nuit noire, les Allemands ayant

échoué à nouveau dans leur 2ème attaque, malgré de nombreuses émissions de gaz dont les nappes se succédaient sans interruption, mirent fin à leur grande tentative de percer notre front. Si nos pertes furent lourdes, celles de l'ennemi durent être très élevées, particulièrement sur le Bois en forme de V en face le Fort, où il avait massé des grosses forces pour pousser l'attaque à fond, point sur lequel une grande partie de l'artillerie lourde française dirigera son tir avec efficacité.

Dans la journée du 20, le 118ème se signala et le général commandant la Vème armée, FRANCHET D'ESPEREY, se montra satisfait.

Cette journée fut très dure pour le régiment ; les morts et évacués à la suite d'intoxication par gaz chlorés, furent en nombre considérable ; les tués et blessés par le leu furent moins nombreux.

Dénombrement des pertes :

Officiers :

a) tué par le feu :

VACHE	sous-lieutenant.

b) morts par intoxication :

SYLVESTRE	capitaine.
BERNUSSET	capitaine.
GUIRAUD	capitaine.
PAILLON	sous-lieutenant.
ASQUIE	sous-lieutenant.
VINCENT	sous-lieutenant.

c) blessé par le feu :

NICOLAS	sous-lieutenant.

d) évacués par intoxication :

BARBEZIER	chef de bataillon.
GAUTHIER	capitaine.
DETTORI	sous-lieutenant.
DULOUT	sous-lieutenant.
FIOUX	sous-lieutenant.

Sous-officiers et hommes de troupe :

? ? tué par le feu	1	673
? ? disparus	2	
? ? morts d'intoxication	101	
? ? blessés par le feu	9	
? ? blessés évacués par intoxication	560	

Au cours de la période du 22 au 27 octobre, à la suite des combats des 19 et 20 octobre, le régiment évacua encore 49 hommes blessés par intoxication.

Dans les deux journées d'attaque des 19 et 20 octobre 1915, le 118ème perdit, en tués et blessés, un millier d'officiers et hommes de troupe, exactement 1/3 de l'effectif.

Après cet effort, le 118ème alla cantonner à Rilly-la-Montagne, seules les 4ème et 8ème compagnies qui avaient été moins éprouvées, restèrent en réserve de secteur de La Pompelle et cantonnèrent à Taissy.

Le 30 octobre 1915, le colonel porta à la connaissance du régiment les citations suivantes à la suite des attaques des 19 et 20 octobre.

Furent cités :

a) à l'ordre de l'armée :

FOURNIER, capitaine commandant la 9ème compagnie.

REBOULIN, adjudant, 9ème compagnie.

b) A l'ordre du corps d'armée :

Lieutenant-colonel NANTA - capitaine MONROZIER - capitaine VALLE - lieutenant TADDEI - sous-lieutenant NICOLAS - adjudant ALLEMAND - adjudant DANY - adjudant GILLES - médecin auxiliaire ISNARDI - caporal téléphoniste AUBERT - caporal CAT - DEMONTOY, cycliste - les territoriaux PLAT, CÈBE, PELLEGRIN, RÉMOND, GAUJAC, RIGAUD, BOUCHERIE, SIMARD, ASTIER, CHIRON, CHARRIER, ACHARD, BARTHÉLEMY, GILLE, JEAN, CALAMEL, AUMAGE.

c) A l'ordre du régiment :

Sous-lieutenant CREUTZER - les adjudants DEVAUX, NEYRON - le médecin auxiliaire LEBECQ - le sergent-major MARMILLOT - les sergents BRODEUR, MARBET, DELAYER - les caporaux ROGER, FOSSE, PITRAS, THÉRY, MICHELINI, FER, REBUFFAT - les territoriaux BERTHIZÈNE, ROUMONTEAU, NICOLAS, ALBERT, VERDIER, PROVENÇAL, MALLEVAL, PELLOT, PION, CARLES, CAPEAU, BROCHERY, REYBAUD, VENTRE, AUFFAN, CHOROT, GIRARD, MOREAU, GIMET, DUCRÉS, DOUARIN, GALLAS, MOURIÉS, LANNETTE, JOUVE, GARNIER, PRAT, JUMAS, ROBIN.

Officiers et hommes de troupe cités en date du 12 septembre 1915

a) Ordre de la division :

Le sergent D'ANSELME[2] - le cycliste MONTAGNÉ - les territoriaux ALARY, GLEYSE, COURROUX - l'adjudant MEALETTO - les soldats FOURMENT, GARGAUD, JULIEN André, RAYNAUD (ces cinq derniers morts pour la France), CLÉMENT, CHARRAS, TOURNIAIRE, BODET François.

b) Ordre du régiment :

Les sous-lieutenants TROUILLET et NAVA, blessés les caporaux FABRE et MARMILLOT et les territoriaux JEAN Pierre, VERNET Joseph Paul, VERNET Ferdinand.

En janvier 1915, cité à l'ordre de l'armée :

Le lieutenant CLOP, 5ème compagnie.

Le 31 octobre 1915, le 118ème fut renforcé par un contingent d'officiers venus des régiments territoriaux de la 5ème armée : 1 chef de bataillon, 3 capitaines et 7 sous-lieutenants et dès le commencement du mois de novembre, un millier d'hommes de troupe de renforts fournis par les XVIIème et XVIIIème régions comblèrent les vides du régiment.

A la date du 7 novembre, après un court repos d'une quinzaine de jours, le 118ème fut reconstitué et remis sur le pied de guerre et alla de nouveau occuper les tranchées des premières et deuxièmes lignes dans le secteur des Marquises et fut rattaché à la 52ème division d'infanterie.

Ordre de bataille du 118ème à la date du 15 novembre 1915

Etat-major :

MM. NANTA, lieutenant-colonel commandant le régiment.
MONROZIER, capitaine, adjoint au chef de corps.
VIAL, sous-lieutenant porte-drapeau.
CHOMETTE, sous-lieutenant chargé du service téléphonique.
PITRAS, sous-lieutenant chargé des détails,
JACQUEMET, médecin-major de 2ème classe, chef de service.

Compagnie de mitrailleuses :

MM. CAPTY, capitaine.
MILHE, lieutenant.
SABON, sous-lieutenant.

Pionniers et bombardiers :

M. TROUILLET, sous-lieutenant.

Premier Bataillon :

MM. de PINA de SAINT-DIDIER, chef de bataillon.

[2] *Aumônier du régiment*

1ère compagnie	CLOP, capitaine
	GOUMARRE, lieutenant.
	EGRET, sous-lieutenant.
2ème compagnie	de MONTILLET, capitaine.
	FIOUX, sous-lieutenant.
	CHAMPENOIS, sous-lieutenant.
	SÉNÈS, sous-lieutenant.
3ème compagnie	BOREAU, Capitaine.
	VENAIZE, sous-lieutenant.
	CHABROL, sous-lieutenant.

4ème compagnie	VERMOT, capitaine.
	NICOLAS, sous-lieutenant.
	AMONDIEU,
	MICHEL, sous-lieutenant.

Deuxième Bataillon :

MM.	De MALÉZIEUX, chef de bataillon.
	HILY, médecin aide-major de 1ère classe.
5ème compagnie	SARRÉ, capitaine.
	USCLAT, sous-lieutenant.
	ESCOFFIER, sous-lieutenant.
6ème compagnie	ROBET, Capitaine
	GOUMARRE F., sous-lieutenant.
	BRUN, sous-lieutenant.
7ème compagnie	RAMBAUD, capitaine.
	PHOGEN, sous-lieutenant.
	VALLIER, sous-lieutenant.
8ème compagnie	VALLE, capitaine.
	PALMIER, sous-lieutenant.
	CLERIAN, sous-lieutenant.

Troisième Bataillon :

MM.	CHARRE de LAVALETTE, chef de bataillon.
	MAIGNON, médecin aide-major de 2ème classe.
9ème compagnie	FOURNIER, capitaine.
	NAVA, sous-lieutenant.
	BOUCHER, sous-lieutenant.
10ème compagnie	TADDÉI, capitaine.
	BROC, lieutenant.
	EMERY, sous-lieutenant.
11ème compagnie	VERCEZ, capitaine.
	SALMON, sous-lieutenant.
	SAINTE-CLUQUE, sous-lieutenant.
	BEAUMIER, sous-lieutenant.
12ème compagnie	ETIENNE, capitaine.
	REY, sous-lieutenant.
	CREUTZER, sous-lieutenant.

Le 26 décembre 1915, le général commandant le 32ème corps d'armée, prescrivit que le 118ème irait occuper les tranchées dans le secteur de Reims, tenu par la 30ème DI. sous les ordres de laquelle le régiment fit du service en 1ère et 2ème lignes jusqu'au mois de février 1916, époque où le 118ème revint dans le secteur de Mailly-Champagne pour tenir les tranchées de La Pompelle et de Sillery.

Une émission de gaz sur les lignes allemandes par vent favorable dans la nuit du 2 5 au 26 mars dut provoquer de grosses pertes chez les Boches. Malheureusement, une saute de vent locale provoqua un retour de gaz sur nos tranchées et la 6ème compagnie eut 27 hommes intoxiqués et un homme mort.

Pendant plusieurs mois le 118ème (avril – juin) tint le secteur de l'Allée Noire, à l'Est du Fort de La Pompelle et successivement il fut rattaché aux 48ème, 56ème et 158ème DI.

Dans la nuit du 18 au 19 octobre, la 9ème compagnie qui se trouvait aux tranchées de 1ère ligne à la Ferme d'Alger fit prisonnière une patrouille allemande de un sous-officier et 3 soldats armés de revolvers automatiques, poignard et grenades, venus en rampant jusque dans le réseau de fils de fer français et dans la direction d'un poste d'écoute.

Au cours de la période de novembre 1915 à novembre 1916, le 118ème eut 13 tués, 6 blessés mortellement, 1 homme décédé et 90 blessés.

Le 1er décembre 1916, le 118ème fut relevé dans le secteur de La Pompelle par des unités russes et alla de nouveau occuper les tranchées du secteur de Reims et fut rattaché à la 151ème DI. ensuite à la 37ème DI.

ANNEE 1917

Le 18 mars 1917, à 4 heures du matin, l'ennemi tenta un coup de main sur le secteur de l'Allée Noire, tenu par le régiment, opération qui fut éventée à temps et constitua un échec pour les Allemands.

A la suite de cette action sérieuse, le chef de bataillon MONROZIER fut cité à l'ordre du corps d'armée, le capitaine ROBET, le sous-lieutenant SABON et le sergent CHAUMARD à l'ordre de la division.

Le sous-lieutenant FIOUX, les adjudants POITEVIN et ACHARD Amédée, à l'ordre de la brigade.

A l'ordre du régiment : les sergents PAGANY Joseph, VIAUD Marius, LAMOURETTE Jules, LURIC Pierre, MATHIEU Pierre - MARQUIZAUD, caporal - AUBIN Alfred, caporal-fourrier - les territoriaux ARRIVET Firmin, GIRMA Germain, DOMAS Antonin, COULET Aimé, DUFOURMANT'ELLE Albert, BOT François, MARTIN lsidore, VALLIEN Joseph.

Cette opération de guerre coûta au 118ème, 3 hommes tués et 8 blessés.

Le 12 avril 1917, dans une tentative allemande sur les tranchées de 1ère ligne dans le secteur Le Linguet, en avant de Reims, le 118ème eut 6 hommes tués, 12 disparus et 11 blessés.

Vers cette période, les Allemands s'acharnaient à bombarder la ville de Reims et répétaient constamment des coups de sonde dans les tranchées françaises avec des détachements spéciaux de « Stosstrupp ». Le 22 avril, un coup de main fut repoussé au cours duquel 2 prisonniers restèrent entre nos mains. Le 24, les spécialistes Boches reçurent une bonne leçon : 5 prisonniers dont 1 mort tombèrent également entre les mains des braves territoriaux fiers de leur succès, ce qui leur valut le 26 avril 1917 les félicitations du général commandant le 38ème CA.

Le 118ème perdit du monde dans les bombardements journaliers de la ville de Reims, ainsi le 5 mai, il y eut 4 hommes tués et 4 blessés.

Sont cités à l'ordre du régiment : l'adjudant PAPONGNOT, blessé - PLANTEVIN, sergent - les territoriaux LEPERE, SARRADE et BOULLE - les adjudants POITEVIN et ANJORAS - les territoriaux CHARAVIN et GALOPEAU - les sergents MARIGNANE et DAVID - les territoriaux BOREL Raymond, MOURIER Léopold, BROUSSE Jean, MORENAS Albert, MOULÈNE, PAULUS, PHILIBERT Emilien, MICHEL Louis - caporal MAGENDIÉ - sergents MARBET et PARIS - les territoriaux MEYNARD Toussaint, BÉRARD Georges, MENER Jean.

Ordre de la 151ème division : caporal THOMASSIN.

Ordre de la 58ème division : sous-lieutenant TROUILLET, chargé des prisonniers.

Le général commandant la 58ème DI., adresse une lettre de félicitations au peloton des pionniers et bombardiers du 118ème territorial.

14 Juillet 1917 - par **décret du Président de la République**, le lieutenant-colonel NANTA Amédée, commandant le 118ème territorial, fut nommé commandeur dans l'ordre de la Légion d'honneur :

« Dégagé de toute obligation militaire, a repris volontairement du service à l'âge de 6o ans. Au front depuis novembre 1914, à la tête d'un régiment territorial, a donné, à maintes reprises, les plus belles preuves de bravoure et d'énergie. Possède un réel ascendant sur ses hommes et a fait de sa troupe une unité entraînée et bien en main, dont il a obtenu, dans la défense et l'organisation des secteurs délicats les meilleurs résultats. « Deux blessures » une citation, (croix de guerre).

Le 118ème territorial eut dans la période du mois de décembre 1916 au mois de novembre 1917 les pertes suivantes : 35 hommes tués - 2 hommes décédés - 7 hommes blessés mortellement et 90 blessés.

Après avoir occupé sans interruption pendant 3 ans les secteurs de la Vème armée sur le front de Champagne, le 118ème fut, le 6 décembre 1917, embarqué à la gare de Muizon à destination de Verdun. Le régiment débarqua à Dugny-sur-Meuse et fut rattaché au 17 CA.

Ce quatrième hiver fut très dur pour les hommes du 118ème qui furent, dans le secteur de Verdun, plus spécialement chargés des travaux de terrassement, de l'aménagement des tranchées, de l'entretien des boyaux dans les secteur des Chambrettes et de Bezonvaux, ravin de l'Hermitage (commune de Douaumont).

Au cours des sérieux bombardements près de Verdun, le 118ème eut 5 hommes tués et 17 blessés.

Furent cités à l'ordre du régiment le 30 décembre 1917 :

Sergents DELAY et BERNARD - caporal KING - les territoriaux MILLET - AILLOUD – TOQUEBIOL - GOUMARD - SINARD - GRANDVALLET et BIALLET - adjudant PROUST - sergent MOUREUX - sergent-fourrier ADGER - sergents CABIAS - BEAUMET - DURET et DURANDEAU - lieutenant GOUMARRE.

A la date du 5 mars 1918 le 118ème dans lequel on avait tant prélevé de territoriaux et qui ne comptait plus déjà que deux bataillons à quatre compagnies dont une compagnie de mitrailleuses fut scindé en deux :

Un bataillon de pionniers sous le commandement du chef de bataillon HERAN et un bataillon de mitrailleuses de position sous le commandement du chef de bataillon CHARRE de LAVALLETTE

A cette date, le lieutenant-colonel NANTA quitta le 118ème et fut mis à la disposition du ministre.

Le bataillon de pionniers du 118ème resta dans les secteurs en avant de Verdun, et fut chargé des travaux d'organisation de défense de la 1ère position.

Soumis à des bombardements violents par obus asphyxiants les pertes de ce bataillon furent, en un mois, très élevées :

1 capitaine tué - 2 officiers blessés et 130 blessés, la grande majorité évacuée par intoxication.

Le 6 avril 1918, le bataillon de pionniers du 118ème fut dirigé dans l'Oise à Saint-Omer-en-Chaussée ; à partir de cette époque, les territoriaux furent employés au service routier dans la zone des armées, ce bataillon perdit son excellent et brave médecin major M. MAIGNON, qui fut tué par une bombe d'avion boche, d'autres bombes avaient tué deux hommes et en blessèrent trois.

En janvier 1919, les dernières unités de campagne du 118ème territorial furent dissoutes. Tous les anciens officiers du début : capitaine de MONTILLET - capitaine BROC - lieutenants PITRAS - GUSELAT - FIOUX et MAIGNON, médecin aide-major, avaient été décorés de la Croix de guerre.

Le 19ème bataillon de mitrailleuses de position (BMP.) commandé par le chef de bataillon de LAVALETTE, comprenait des éléments du 118ème : lieutenant CHOMETTE, adjoint au commandant - lieutenant BOUCHER - capitaine MILHE - lieutenant AMONDIEU - adjudant IZARD et le sous-officier CHALLE, agent de liaison.

Le 19ème BMP. occupa le secteur rive droite de la Meuse. Ce bataillon fut dissous à la date du 5 février 1919.

La Croix de guerre fut décernée au capitaine MILHE - au lieutenant CHOMETTE - à l'adjudant CHALLE et au sergent-major CHANDRON - aux territoriaux de MÉRIGNARGUES et GERVAIS.

Le bilan des officiers, sous-officiers, caporaux et territoriaux du 118ème régiment territorial, tombés au Champ d'Honneur, le nombre des blessés et le tableau des récompenses obtenues par le cadre et hommes de troupe, au cours de la guerre 1914-1918, sont les preuves éclatantes que le 118ème a toujours montré de la vaillance, de l'endurance, de l'entrain, et doit être considéré comme un régiment territorial de tout premier ordre ; régiment ayant donné les plus grandes satisfactions aux généraux qui l'avaient vu à l'oeuvre et sur la brèche pendant 4 ans.

BLESSES DE GUERRE

Officiers, 15 - Hommes de troupe, 1 380 - Total, 1395.

Récompenses obtenues dans l'ordre de la Légion d'honneur

Commandeur de la Légion d'honneur
Lieutenant-colonel NANTA, commandant le 118ème territorial.
Officier de la Légion d'honneur
De PINA de SAINT-DIDIER, chef de bataillon.
De LAVALETTE, chef de bataillon.
Chevalier de la Légion d'honneur
Lieutenant VERMOT.
Capitaine VALLE.
Sous-lieutenant COQUET (Croix de guerre).
Capitaine GAUTHIER (Croix de guerre).
Médecin-major JACQUEMET.
Capitaine VERCEZ.
Capitaine MONROZIER.
Lieutenant VIAL.
Capitaine ROBET.
Capitaine CLOP.

Médaille militaire

CHOUX, caporal.
MARMILLOT, caporal (Croix de guerre).
MOLINAS, caporal id.
BACHE, adjudant id.
LOUCHE, soldat.
DROUILLARD, soldat.
MOUSSOL, caporal.
SAUZE François, soldat.
SANS, soldat.
CAUJOLLE, soldat.
VERNETANT, caporal.
ROGOCTAVE, soldat (Croix de guerre).
MONNAT, sergent (Croix de guerre).
CROUAIN, caporal.
ESENENARD, soldat.

Avignon, le 9 février 1920.
Le capitaine : A. FOURNIER.

OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS ET SOLDATS DU 118ème RIT. AYANT OBTENU UNE CITATION A L'ORDRE DE L'ARMEE A LA DATE DU

VACHE Joseph, sous-lieutenant au 118ème RIT.

« Ancien sous-officier de l'Armée coloniale, comptant de brillants états de service et de nombreuses campagnes, a été, lors de l'attaque du 26 octobre 1915, tué d'un éclat d'obus sur le parapet même où affichant un mépris absolu du danger, il maintenait sa troupe sous un violent bombardement. » (Ordre général n° 5 482 du 19 juillet 1919).

PAILLON Eugène, sous-lieutenant au 118ème RIT.

« Officier animé du plus pur sentiment du devoir. Tué le 20 octobre 1919 à La Pompelle. Croix de guerre avec palme. » (JO. du 20 juin 1920).

MORTS POUR LA FRANCE

Officiers :

MM.	ASQUIER Victor	Sous-lieutenant	tué attaque des 19 et 20 octobre 1915
	BERNUSSET Siffrein	Capitaine	tué attaque des 19 et 20 octobre 1915
	DUCLAUX Joseph	Sous-lieutenant	tué attaque des 19 et 20 octobre 1915
	EYMARD Henri	Capitaine	tué attaque des 19 et 20 octobre 1915
	GERIN Victor	Capitaine	tué attaque des 19 et 20 octobre 1915
	GUARRIGUES	Capitaine	tué le 18 mars 1918
	GUIRAUD Laurent	Capitaine	tué attaque des 19 et 20 octobre 1915
	MAIGNON	Médecin aide-major	tué le 30 mai 1918
	PAILLON Eugène	Sous-lieutenant	tué attaque des 19 et 20 octobre 1915
	SILVESTRE Henri	Capitaine	tué attaque des 19 et 20 octobre 1915
	VACHE Joseph	Sous-lieutenant	tué attaque des 19 et 20 octobre 1915
	VINCENT Auguste	Sous-lieutenant	tué attaque des 19 et 20 octobre 1915

Militaires tués à l'ennemi :

ADER Jules	Soldat	BIZOT Emile-Joseph	Soldat
AGNEL Joseph-Henri	Soldat	BLANC Joseph	Soldat
ALARY Michel-Lucien-Joseph	Soldat	BOIRON Jean-Baptiste	Soldat
ALLÈGRE Henri-Emmanuel	Soldat	BONIFACE Isidore-Etienne	Soldat
ANDRIEUX Henri-Léon	Soldat	BONNET Alfred-Jules	Soldat
APPLANAT François-Louis	Soldat	BONNET Casimir-Gabriel	Soldat
ARGELLIER Paul-Joseph	Soldat	BONNET Joseph-François-H.	Soldat
ARGOUT Henri	Soldat	BORDIN Henri-Jules	Soldat
ARMAND Jean	Soldat	BOREL Camille-Gédéon	Soldat
ARNAUD Auguste	Caporal	BOURGUES Justin	Soldat
ARNAUD Jean-Louis	Soldat	BOUTEMS Henri	Soldat
ARNAUD Marius	Soldat	BRÉMOND Edouard-Louis	Soldat
ARNOUX Louis	Soldat	BRÉMOND Louis	Soldat
ARRIVET Firmin	Soldat	BRÉMOND Noël-Eugène	Adjudant
AUBERT Marius	Caporal	BRESSON Henri-Jh.-Pierre	Soldat
AUDEMAR Baptistin	Soldat	BRIANÇON Louis-Victorin	Soldat
AUDIBERT Marius-Charles	Caporal	BRUILLE Louis-Esprit	Soldat
AUMAGE Auguste	Soldat	BRULAT Jean-Marius	Soldat
AYMARD Alphonse	Soldat	BRUN Justin	Soldat
AYME Joseph-André-L.	Soldat	BRUNET François	Soldat
BALMEFREZOL Henri-Paul	Soldat	BRUNETEAU Emile	Soldat
BARBU Siffrein	Soldat	BUR Jean-Pierre	Soldat
BARNIER Adrien	Soldat	CAILLAUD Jules-Paulin	Soldat
BARRY Gabriel	Soldat	CAPDEROQUE Albert	Soldat
BARTHÉLEMY Joseph-Ct.	Soldat	CARBONNE Jean-Baptiste	Soldat
BASTIDE Joseph-Marius	Soldat	CARESSA Auguste	Soldat
BAUDRIER Félix-Jean-B.	Soldat	CASTELLAN Léon-Mathieu	Soldat
BAYLE Jean-Laurent	Soldat	CASTETS Lavie-Irénée	Soldat
BAYLE Paul-Laurent	Sergent	CAT Pierre-Léon	Soldat
BÉGOU Pierre-Louis-M.	Caporal	CAVALLIER Louis-Marius	Soldat
BÉGUIER Jules	Soldat	CAVALLLIER Narcisse	Soldat

BÉLUGUET Louis-Henri	Caporal	de CAZANAVE Jean	Soldat
BENOD Antoine-Marius	Soldat	CÉSARI Pierre-Marie	Soldat
BÉRANGER Jules-Louis-J.	Soldat	CHABERT Gabriel-Marie	Sergent
BÉRARD Félicien-Lucien	Soldat	CHAILLOUX Jean	Soldat
BÉRARD Joseph-Hilarion	Soldat	CHAIX Jean-Jacques-P.	Caporal
BÉRIDON Henri	Soldat	CHAMARIER Vitet-J.-F.	Soldat
BERNARD Edmond-Auguste	Soldat	CHANARD Joseph-Lacroix	Soldat
BERNARD Emile-Lucien	Soldat	CHANAUD Louis-Philinte	Soldat
BERNARD Jacques-Auguste	Soldat	CHASTEL Anatole-Xavier	Soldat
BERNARD Louis	Soldat	CHAUMARD Léopold	Sergent
BÉZIAUD Camille	Soldat	CHAUVET Jean-B.-E.	Caporal
BIÉNAIMÉ Eugène-Emmanuel	Clairon	CHAUVET Louis	Soldat
BIGNIÉ Joseph-Pierre	Sergent	CHAUVIN Auguste	Soldat
BIGONNET Charles-Louis	Soldat	CHAUVIN Clovis	Soldat
BISCHOFF L.-J.-H.	Sergent-major	CHAUVIN Samuel-Pierre	Soldat
CHAVE Marius-Alexandre	Soldat	GILLES Casimir-Simon	Soldat
CHAYNE Vincent-Sylvestre	Soldat	GILLES Henri-Placide	Soldat
CHIRON Pierre-Louis	Soldat	GILLIN Désiré	Soldat
CHOUVET Félix-Antoine	Soldat	GIRARD Louis-Frédéric	Soldat
CLARETON Joseph-Gabriel	Soldat	GIRMA Germain-Antonin	Soldat
CLAUZEL Marius	Soldat	GLAISE Louis-Henri	Soldat
CLAVERIE Pierre-Jean	Soldat	GLEYZE Maurice-Achille	Sergent
CLERGUE Jean-Baptiste	Soldat	GONFOND Pierre	Soldat
CŒUR Louis-Paul	Soldat	GONNET Xavier-Auguste	Soldat
COLOMBANI Ernest	Soldat	GRANIER Eugène	Soldat
CONSTANT Jean-Albert	Soldat	GRANON Jean-Joseph	Soldat
CONSTANT Paul-Philippe	Soldat	GRIMAUD Louis-François	Soldat
COUOLARDOT Jean-Jules	Soldat	GROLLEAU Achille	Soldat
COURBET Charles-Alexandre	Soldat	GROUAS Ernest-François	Caporal
DAIDIÉ Jean-Clément	Soldat	GUERIN Adrien-Gabriel	Soldat
DAMAS Auguste	Soldat	GUÉRIN Emile-Auguste	Soldat
DANTON Théodore	Sergent	GUINTRAND Frédéric-Henri	Soldat
DAURIAT Jean	Soldat	GUION Frédéric	Soldat
DAUVERGNE Marius	Soldat	GURGON Marie-Gustave	Soldat
DÉCÉS Raymond	Soldat	GUY Emile-Louis	Soldat
DEFLAUX Appollinaire	Soldat	GUYON Albert-Amédé	Soldat
DELAY Marius-Joseph	Soldat	HARDY Léon	Soldat
DERBÈS Antoine-Marc	Soldat	HERVIEU Louis-Jules-Ferd.	Soldat
DESCARRÈGA Marius-J.	Caporal	HONDAGNE Léon-Jean	Soldat
DIEUDET Vincent	Soldat	HORARD Camille-Vincent	Soldat
DION Jules	Soldat	HOUARD Henri-François	Soldat
DORTHE François-Joseph	Soldat	INGINBERT Eugène-Philippe	Soldat
DUCRY Basile-Romain	Soldat	IRISSON Félix-Léon	Soldat
DUFAU Jean	Soldat	IRISSON Laurent	Soldat
DUFOUR Léon-Eugène	Soldat	JACQUET Henri	Soldat
DUFOUR Paul-Emile	Soldat	JALLET Alfred	Soldat
DUPLAN Philippe	Soldat	JANON Eugène	Soldat
DUPUY Paul	Soldat	JARLAN Jean-Camille	Soldat
DURAND Edouard	Soldat	JAUBERT Marius-Jacques	Soldat

DURET Louis-Antoine	Soldat
DUSTAN Henri Célestin	Soldat
DUTEL Gustave	Soldat
ESTELION Saint-Juste	Soldat
FABRE Emile-Louis	Soldat
FABRE Jean-Baptiste	Soldat
FABRE Justin	Soldat
FANTON Henri	Soldat
FASQUELLE Jules-Emile	Soldat
FAURMONT François-Henri	Soldat
FLORENT Marius-Charles	Soldat
FOUCHERAND Louis-Henri	Soldat
FOUQUET Auguste-Henri	Soldat
FOURNIER Henri-Joseph	Soldat
FOURQUET Pierre-D.	Caporal
FRASSE Pérange-Emmanuel	Soldat
FRÉCHOU Pierre-Lucien	Soldat
FRIBOURG Joseph-Lucien	Soldat
GABERT Théophile-Louis	Soldat
GAHOU Jean-Denis	Soldat
GARBE Jean	Soldat
GARCIN Xavier	Soldat
GARDI Marius-Auguste	Soldat
GARDIOL Gustave-Denis	Sergent
GARDON André-Raoul-V.	Soldat
GARGAUD Régis	Soldat
GARNIER Emile	Soldat
GASTIN Gabriel-Antoine	Soldat
GAUTIER Ernest-Louis	Soldat
GEAY Julien	Soldat
GERMAIN Marie	Soldat
GERMAIN Marie-Frédéric	Soldat
GÉRONIMI Félix	Soldat
MASSET Adrien-Albert	Caporal
MATHIEU Casimir-Fernand	Soldat
MATHIEU Pierre-Théodore	Soldat
MAUREL François	Soldat
MÉALOTTO Vincent	Adjudant
MÉGIER Louis-André	Soldat
MEUJOT Denis	Soldat
MEYER Gratien-Joseph	Soldat
MEYNARD Constand-Clément	Soldat
MEYNAUD Léopold-C. V.	Soldat
MEYSSARD Albert-Gustave	Soldat
MEZARD Clément	Soldat
MICHARD Firmin	Soldat
MICHEL Aubert	Soldat
MICHEL Jules	Soldat

JEAN Clovis-Théophile	Soldat
JEAN Pierre-Joseph	Soldat
JOLY Félix	Soldat
JOURDAN Joseph-Dominique	Soldat
JOURDAN Joseph-Edmond	Sergent
JOUVEAU Louis-Vincent	Soldat
JULIAN Félix-Armand	Soldat
JULIEN Adrien-Philevin	Soldat
JULLIAN Théophile-Barthélemy	Soldat
JULLIAN Véran	Soldat
JULLIEN Louis	Soldat
LAMOURELLE Jean-Pierre	Soldat
LATOUR Joseph-Paul	Caporal
LAURENT Alfred	Soldat
LAURENT Alphonse-T.	Caporal
LECHAL Auguste-Théodore	Soldat
LEROY Eugène-Marius	Soldat
LIFFRAND Joseph	Sergent-major
LONG Henri-François	Soldat
LONG Henri-Joseph	Soldat
LOUCHE J. M. E. C.	Caporal
LOUSSALÈS Louis-Guil.	Soldat
LUCIEN Pierre	Sergent
MACELIN Casimir	Soldat
MAGNIER Gustave	Soldat
MAN LANDRA André	Soldat
MARCHAND Ferdinand	Soldat
MARQUE Pierre	Soldat
MARQUIS Marius-François	Soldat
MARTIN Agricol-Joseph	Soldat
MARTIN Jean-Paul	Soldat
MARTIN Joseph-Emile	Soldat
MASSART Augustin-Pascal	Soldat
RAME François-T.-M.	Soldat
RAYMOND Mathurin-Ant.	Soldat
RAYNAUD Louis-Eugène-Aug.	Soldat
REBBUTALCO Jean-Baptiste	Soldat
REY Marie-Alfred	Soldat
RICARD J.-T.-A.-D.	Caporal
RICHARD Ernest	Soldat
RIEURE Noël-Clément	Soldat
RIGAUD V.-Paul	Soldat
RINOTTEAU Joseph	Soldat
ROBUT Léon-Emile	Soldat
ROMAN Cyr-Camille	Soldat
ROUBAUD Calixte-Léonard	Soldat
ROUBAUD Gabriel-F.	Soldat
ROUBAUD J.-Vincent	Soldat

MICHEL Marius-Auguste	Soldat
MIJOULE Mathieu-Alexandre	Soldat
MILLE François-Félix	Soldat
MINET Maurice	Soldat
MISSOL Pascal-Florentin	Soldat
MISTARLET Antoine	Sergent
MONIER Auguste-Joseph	Soldat
MONIER Célestin	Soldat
MONIER Félix-Louis	Soldat
MONTAGNARD Damize-F.-A.	Soldat
MONTJALLARD Théophile	Soldat
MORARD André-Marius	Soldat
MOULINAS Marius-Joseph	Soldat
MULPHIN J.-B.	Soldat
MUSSEAU Louis	Soldat
NÉGRIN Paul	Soldat
NIGIO Prosper	Soldat
NOGIER Jean-Baptiste	Soldat
NORMAND Aristide	Adjudant
ODASSO Jean-louis	Soldat
OLLIVIER Félix-Auguste	Tambour
PAGET Alphonse-Hippolyte	Soldat
PAILLET Eugène-Pierre	Sergent
PAPEL Jean-Aimé	Soldat
PARISSOT Ernest-Marie	Soldat
PARODI Joseph	Soldat
PATIN Jean-Baptiste	Soldat
PAYAN Achille-Joseph	Soldat
PÉCOUL Frédéric-Lucien	Soldat
PÉDAILLES Balarguet	Soldat
PELLEGRIN Jean-Adrien	Soldat
PELLET Jean-joseph	Soldat
PERDRIZOT Gustave	Soldat
PERRAUD Henri-L. -E.	Caporal
PEYRE Joseph-Victor	Soldat
PEYRIC Auguste-Jean-Henri	Caporal
PEYRON Joseph-E.	Soldat
PEYSSON Paulin-Joseph	Soldat
PIC Victor-Hilarion	Soldat
PIN Frédéric-Théophile	Soldat
PIQUES Jean	Soldat
PIQUES Jean	Soldat
PIQUET Félix-Augustin	Sergent
PITON Alphonse-Camille	Soldat
PLAIDEAU Etienne	Soldat
PLAZY Jean-jacques	Soldat
POLGE Pierre	Caporal
POMEL Adrien	Soldat
PONS Jean-Etienne	Soldat
PONS Joseph-Auguste	Soldat
ROURE Paul-Mathias	Soldat
ROUSTAN Louis	Soldat
ROUVIÈ7RE Adrien	Soldat
ROUX André	Soldat
ROUX Théodore-Adrien	Caporal
SABATIER Joseph	Sergent
SALAT Aimé-Frédéric	Soldat
SALLES Elie-François	Soldat
SALMON Félicien-Pierre	Soldat
SARNETTE Henri	Soldat
SAUCCAZ Claudius	Sergent
SAUVAGE Emile-Laurent	Adjudant
SEGUIN Eugène-Pierre	Soldat
SÈVE Henri-Auguste	Soldat
SICHAP Igar-Joeph	Soldat
SIMON François	Soldat
SISCAL François-Georges	Caporal
SUAU Martin	Sergent
SUCCI Nungiano	Sergent
SUDRE Jean	Soldat
SURLE Casimir	Sergent
SYLVESTRE Justin-Louis	Soldat
TAMISIER Henri	Adjudant
TAMISSIER Gabriel-Eugène	Soldat
TATON Barthélemy-Félix	1ère classe
TEILLOU Marcel	Soldat
TENPIER Florent-Joseph	Soldat
TESTANIÈRE Séraphin-M.	Soldat
TEXIER Hippolyte	Soldat
THEL Denis	1ère classe
THIBAUD Henri-Gabriel	Soldat
THIEBAUD Maxime-Henri	Soldat
TOUR Ferdinand	Soldat
TRUC Henri-Marius	Soldat
TUECH Aug.-E.-J.	Soldat
TURMINE Albert	Sergent
VALARIS Paul-Clément	Sergent
VALÉRIAN Louis-Léopold	Soldat
VARENNES Joseph-Julien	Soldat
VENTRE Philémon	Soldat
VERNET Antoine	Soldat
VERNET Joseph-Félix	Caporal
VERUTRET Antoine	Soldat
VIAU Antoine	Soldat
VIAU Louis-Etienne	Soldat
VIAUD Jean-Baptiste Jacques	Soldat
VIDAL Louis	Soldat
VIEUVILLE Pascal-Eugène	Soldat
VILLEBRUN Gastin	Soldat
VINCENT Clément	Soldat

PONS Thomas-Véran Soldat